

## Et après...

## Marie Ducaté

### La Tour Philippe Le Bel...

Un drapé de tissu métal gris peint en or ondule sur le sol. Tourbillon de métal froid entraînant l'homme dans les cercles de son enfer, puissance naturelle du fleuve en contrebas.

Sainte Casarie, enterrée dans l'abbaye Saint-André qui domine la ville, sauve l'homme de la noyade. L'aspiration devient élévation. Luxuriance des motifs d'or, signe du divin, promesse d'une nature paradisiaque, allégresse de l'innocence et du don avant la chute.

Et après...

### Humain et divin

Le gisant de terre noire recouvert de tissu de cote de maille est couché au centre de la pièce à même le sol. Au tribunal du temps, l'illusion prend fin et l'homme rejoint son destin. Voué à l'horizontalité de sa disparition.

Cette horizontalité implacable du destin humain est renforcée par la présentation du dialogue formel et pictural que Marie Ducaté développe avec *Le couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton dans la salle du premier étage de la Tour Philippe Le Bel.

Elle choisit une transposition décomposée de la structure formelle du tableau. Transposition horizontale de l'enfer, du purgatoire et du monde terrestre, les lieux de la chute. Transposition verticale de l'ascension vers le divin.

Le registre spirituel de l'œuvre est manifesté par le choix du calque froissé, matériau aérien accolé directement à la pierre, au monument, à l'histoire, et par le chatoiement des couleurs.

La scénographie de l'exposition prend en compte l'identité architecturale et l'histoire de la Tour et la composition du tableau de référence pour concentrer à nouveau le regard sur le monument et l'œuvre.

La luxuriance divine des couleurs dialogue avec la puissance terrestre monochrome de la pierre, de la terre.

Et après...

Fantômes dérisoires des Chevaliers Templiers, ordre défait par Philippe le Bel, les âmes/calques sont ballotées par les vents et offertes à la poussière. Fragilité et noirceur des luttes des pouvoirs.

La puissance du bâti de La Tour et celle du fleuve renforcent le caractère dérisoire des traces esquissées de ces conquérants de l'inutile.

Et après...

## **La Chartreuse...**

Les Chartreux sont voués à la contemplation, retirés dans le silence et la solitude de leur cellule. Le lien quotidien avec le monde se limite à un espace exigu, celui des passe-plats.

Le passe-plat focalise la tentation du monde et des nourritures terrestres aux dépens des nourritures spirituelles tournées vers la dévotion et la prière.

Marie Ducaté choisit de faire de ces espaces symboliques le lieu d'un dialogue avec la peinture *Le couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton (15<sup>e</sup> siècle) présentée au musée de Villeneuve lez Avignon : les miniatures figuratives sont réalisées sur un support fragile, le calque froissé, dont la prise à la lumière offre au figuratif un contrepoint abstrait d'une intense spiritualité.

## **Et après...**

### **Marie Ducaté : art contemporain, patrimoine et histoire**

L'intervention artistique de Marie Ducaté à Villeneuve Lez Avignon ancre une œuvre contemporaine dans la connaissance de l'histoire de l'art et des monuments qui l'accueillent : ni dévotion, ni hérésie.

Sur ce socle, la création invite à regarder avec attention et exigence. Recherche des matériaux en interaction avec les espaces d'exposition, scénographie formelle transposée des thématiques et de l'histoire : Marie Ducaté prend position en liberté. Elle joue délicatement avec les codes sans confrontation inutile privilégiant l'atmosphère à la démonstration.

### **Et après Marie Ducaté...**

L'artiste a la lucidité et l'humour de boucler la boucle des sens à ses dépens en titrant son exposition.

Elle nous invite aussi dans ce parcours à un autre regard sur son œuvre, en devenir.

Pascale Triol - 2010